

Le patrimoine de la planification dans le patrimoine mondial : structure, valeurs et classification

WANG Zhugen, LI Hao, LI Baihao

Résumé : Le patrimoine de la planification constitue un champ émergent de la recherche sur la conservation du patrimoine urbain. Les travaux disponibles restent encore peu nombreux et portent surtout sur des études de cas isolées ; faute d'échantillons suffisamment larges et d'analyses de données, les valeurs de planification contenues dans les différents biens du patrimoine urbain demeurent difficiles à présenter de manière objective et complète. À partir du patrimoine mondial, et en combinant analyse textuelle et statistiques de données, cet article extrait de la Liste du patrimoine mondial les biens urbains porteurs de valeurs propres au patrimoine de la planification et en propose une lecture analytique. Les résultats montrent que, dans la Liste du patrimoine mondial, le patrimoine de la planification est un élément de valeur très largement présent dans le patrimoine urbain ; ses critères d'inscription présentent trois traits saillants, à savoir une concentration relative, une vaste distribution et des combinaisons multiples ; enfin, il constitue un vecteur essentiel pour transmettre la signification spatiale et culturelle de l'« intégrité » de l'environnement bâti urbain. Démontrer l'universalité et la diversité du patrimoine de la planification permet d'approfondir la compréhension de l'intégrité du patrimoine urbain.

Mots-clés : patrimoine de la planification ; patrimoine mondial ; patrimoine urbain ; valeurs du patrimoine de la planification ; classification du patrimoine de la planification

Classification de la Bibliothèque chinoise : TU984 ; Code documentaire : A

DOI : 10.16361/j.upf.202501013 ; Numéro d'article : 1000-3363(2025)01-0093-09

Présentation des auteurs : WANG Zhugen, maître de conférences associé, École d'architecture, Nanjing Tech University ; membre du conseil de la China Association for Promoting Urbanization ; membre du Comité d'histoire et de théorie de l'urbanisme, Urban Planning Society of China. Courriel : wzg5125907@163.com ; LI Hao, étudiant en master, École d'architecture, Nanjing Tech University ; LI Baihao, professeur, École d'architecture, Southeast University ; vice-président du Comité d'histoire et de théorie de l'urbanisme, Urban Planning Society of China ; auteur correspondant. Courriel : libaihaowh@sina.com.

Financement : Grand projet du Fonds national des sciences sociales de Chine, « Compilation et étude des documents de planification urbaine de la Chine ancienne » (projet no 23&ZD256).

Ces dernières années, la notion de patrimoine de la planification s'est progressivement affirmée et est devenue un nouveau domaine de la recherche sur le patrimoine urbain en Chine comme à l'étranger. Comme les recherches fondamentales en sont encore à leurs débuts, ce thème n'a pas reçu autant d'attention que les notions mieux établies de bâtiments historiques, de vestiges historiques ou de quartiers historiques. Afin de faire du patrimoine de la planification un thème et un type extensibles du patrimoine urbain, il est nécessaire, sur la base des travaux antérieurs, d'extraire de la Liste du patrimoine mondial un ensemble significatif de biens urbains, d'en mener l'examen empirique et l'analyse de données, de rendre visibles les valeurs de planification qu'ils contiennent et d'attirer davantage l'attention académique sur cette notion.

Dans la pratique chinoise de la conservation, le troisième cycle de rapports périodiques sur la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial dans la région Asie-Pacifique, examiné en 2023, a identifié 233 catégories d'attributs de valeur parmi les 37 biens chinois du patrimoine culturel

mondial^[1]. Des attributs tels que la configuration d'ensemble, l'organisation spatiale et le tissu urbain constituent non seulement des contenus majeurs de la valeur du patrimoine urbain, mais aussi des expressions centrales du patrimoine de la planification. Cela indique l'existence d'un lien nécessaire et étroit entre patrimoine urbain et patrimoine de la planification. Analyser et démontrer la logique de ce lien est une condition préalable au passage des recherches sur le patrimoine de la planification du concept théorique à l'application pratique.

Compte tenu de cet état théorique et pratique, et à partir d'une revue de la recherche et d'une analyse des problèmes, cet article se concentre sur la valeur du patrimoine de la planification et mène une étude empirique fondée sur les biens urbains inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Ses objectifs sont doubles : d'une part, intégrer la notion de patrimoine de la planification au champ des études sur le patrimoine mondial afin de retracer l'origine des valeurs de planification implicites dans diverses catégories de biens urbains ; d'autre part, renforcer l'accumulation des connaissances fondamentales et offrir une référence plus complète aux explorations théoriques et pratiques ultérieures.

1 Revue des recherches sur le patrimoine de la planification

Depuis que le chercheur britannique Taylor a employé pour la première fois le terme spécifique de « planning heritage » en 1975, des chercheurs d'Australie, des États-Unis, de Russie, de Chine et d'autres pays ont poursuivi des travaux sur ce thème. Ces dernières années en particulier, avec la diffusion académique et l'intérêt croissant des milieux professionnels, des chercheurs chinois et étrangers^[2-11] ont produit une série de travaux sur la compréhension conceptuelle du patrimoine de la planification, ses critères d'évaluation et ses pratiques de conservation. La recherche sur ce patrimoine s'inscrit ainsi de plus en plus dans un contexte mondial.

Parmi les chercheurs représentatifs du domaine, l'historien international de la planification Robert Freestone étudie ce thème de manière continue depuis 2000. Il a non seulement construit une base théorique relativement systématique pour la notion, mais a aussi activement favorisé l'inscription de l'Adelaide Park Lands and City Layout sur la Liste du patrimoine national australien, offrant un exemple particulièrement marquant pour la recherche théorique et la conservation. Toutefois, l'examen des travaux montre que Freestone et ses collègues se sont principalement consacrés à la conservation du patrimoine de la planification en Australie^[12-13] et n'ont pas élargi leur regard à un plus grand nombre de biens du patrimoine mondial. De même, les recherches d'autres auteurs^[14-15] dans ce domaine portent surtout sur des cas nationaux représentatifs.

Dans l'ensemble, bien que l'importance des études sur le patrimoine de la planification devienne de plus en plus manifeste, les rares travaux existants prennent majoritairement pour objet des cas individuels typiques. Faute d'analyses portant sur des échantillons d'une certaine ampleur, la notion peine encore à obtenir un large consensus. Or la maturation de toute nouvelle notion de patrimoine culturel dépend d'un solide socle de recherches fondamentales. De même, la poursuite du développement de ce champ doit s'appuyer sur des résultats empiriques d'une portée plus générale, afin d'en tirer une base cognitive plus solide et une inspiration théorique plus profonde.

2 Interprétation conceptuelle et objet de recherche

Ayant pour noyau culturel la valeur de l'urbanisme, le patrimoine de la planification est une notion nouvelle du patrimoine urbain, formée à partir de l'examen de la créativité spatiale et culturelle propre à la discipline urbanistique. Résultat pratique de cette créativité humaine, il comprend les systèmes d'environnement bâti créés par l'action intentionnelle de planification, ainsi que les idées théoriques et les méthodes techniques générées au cours de ce processus. Les témoignages matériels et les

empreintes culturelles accumulés par ces deux dimensions façonnent finalement une forme de patrimoine urbain dotée de valeurs spécifiques de planification. Tel est le fil logique de base pour comprendre cette notion. Le choix du patrimoine mondial comme objet d'étude et l'approche du patrimoine de la planification à partir des biens urbains reposent principalement sur deux raisons.

Premièrement, le patrimoine mondial représente le plus haut niveau de protection patrimoniale internationale ; il est donc très représentatif et persuasif. La Liste du patrimoine mondial comprend des biens urbains dont la valeur de planification constitue le cœur même, tels que Brasília, capitale du Brésil, Asmara, capitale de l'Érythrée, ou encore les villes horlogères suisses de La Chaux-de-Fonds et du Locle. En outre, du point de vue de la compatibilité des valeurs, un bien du patrimoine mondial porte souvent plusieurs valeurs patrimoniales ; pour de nombreux biens, la valeur de planification est également une composante indispensable, comme dans la ville historique de Djémila en Algérie ou dans la ville portuaire de Tarraco en Espagne. Ces deux groupes de cas soutiennent une présentation objective de la présence générale des valeurs de planification dans les biens du patrimoine mondial.

Deuxièmement, comme tout patrimoine culturel, le patrimoine de la planification possède nécessairement des supports matériels. Son noyau de valeur montre que la ville, principal objet de l'action urbanistique, est l'expression la plus concentrée de la créativité spatiale et culturelle humaine. Par conséquent, le patrimoine urbain est naturellement un résultat important du patrimoine de la planification et doit devenir un objet privilégié de recherche. À l'heure actuelle, ce dernier n'est pas encore passé du statut de concept théorique académique à celui de type patrimonial clairement défini. Dans ces conditions, une démarche efficace consiste à s'appuyer sur différents biens du patrimoine urbain pour obtenir une compréhension plus largement partagée de la notion.

3 Sources de données et méthodes de recherche

3.1 Sources de données

Les données utilisées proviennent de la Liste officielle du patrimoine mondial publiée par le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO. La collecte, arrêtée en décembre 2023, couvre 1 199 biens de 168 États parties, soit l'ensemble de la Liste à cette date. Cinq catégories d'informations ont été relevées dans chaque dossier de proposition d'inscription : présentation générale du bien, critères d'inscription, contenu relatif à l'authenticité, contenu relatif à l'intégrité et éléments constitutifs du bien. En fonction des besoins de l'analyse, l'année d'inscription, le pays et la région, ainsi que les coordonnées géographiques des biens ont également été recensés.

3.2 Méthodes de recherche

La question méthodologique centrale est d'identifier de manière objective et complète, dans la Liste du patrimoine mondial, les biens urbains qui contiennent une valeur de planification. Face à la grande complexité des composantes de valeur du patrimoine mondial, l'article construit une procédure en quatre étapes : recherche dans la Liste, lecture approfondie des textes, sélection des valeurs et extraction des biens.

Première étape : traiter les textes de chaque dossier de proposition d'inscription afin de constituer une base documentaire complète. Deuxième étape : selon le sens fondamental du patrimoine urbain et d'après la localisation des biens, effectuer une première sélection ; 792 biens urbains sont extraits de la base, puis leurs documents sont lus un à un afin d'en saisir la situation générale et d'y repérer des indices de valeur de planification. Troisième étape : en regard des six critères du patrimoine culturel mondial et à partir de la liste terminologique de Freestone^①, les cinq catégories de textes collectées sont utilisées comme corpus de recherche ; d'autres termes professionnels fortement liés

au patrimoine de la planification sont ensuite intégrés, et les mots-clés capables de refléter suffisamment ses attributs de valeur sont retenus comme objets de recherche textuelle^②. Les premiers résultats sont obtenus par lecture automatisée. Quatrième étape : chaque bien retenu est relu attentivement, contrôlé et vérifié ; les quelques biens faiblement liés au thème sont écartés, ce qui permet de former une base de données spécialisée sur le patrimoine de la planification.

À l'aide de cette méthode, 420 biens urbains porteurs de valeurs de patrimoine de la planification ont été extraits de la Liste du patrimoine mondial. Ces biens partagent des caractéristiques communes de planification et fournissent un échantillon suffisant pour l'étude empirique. Deux précisions s'imposent. Premièrement, le volume textuel étant très important, la collecte et l'analyse ont duré près de deux ans ; quelques omissions ponctuelles peuvent exister, sans effet significatif sur les résultats d'ensemble. Deuxièmement, certains biens situés hors des espaces urbains possèdent aussi des valeurs spécifiques de planification ; comme l'article se concentre sur le patrimoine urbain, ils n'ont pas été inclus dans le périmètre statistique.

4 Résultats de recherche

Concept théorique apparu relativement tard dans les études sur le patrimoine urbain, le patrimoine de la planification en est encore à ses débuts et plusieurs questions scientifiques restent à discuter. À partir des coordonnées géographiques, dates d'inscription, critères d'inscription et autres informations de chaque bien, l'article analyse successivement la distribution spatio-temporelle des biens sélectionnés, les critères de valeur, les relations avec le patrimoine urbain et la classification du patrimoine de la planification, afin de mettre au jour les problèmes et causes dissimulés par les données et de proposer des points de vue ouverts à la discussion.

4.1 Structure de distribution et tendances d'évolution

4.1.1 Distribution par région et par pays

Par région, la base de données compte 192 biens européens, soit 46 % de l'ensemble, et 123 biens asiatiques, soit 29 %. En comparaison, l'Afrique, les Amériques et l'Océanie sont moins représentées : 37 biens en Afrique (9 %), 34 en Amérique du Nord et 32 en Amérique du Sud, soit environ 16 % au total, et seulement 2 en Océanie, pour moins de 1 % (Fig.1).

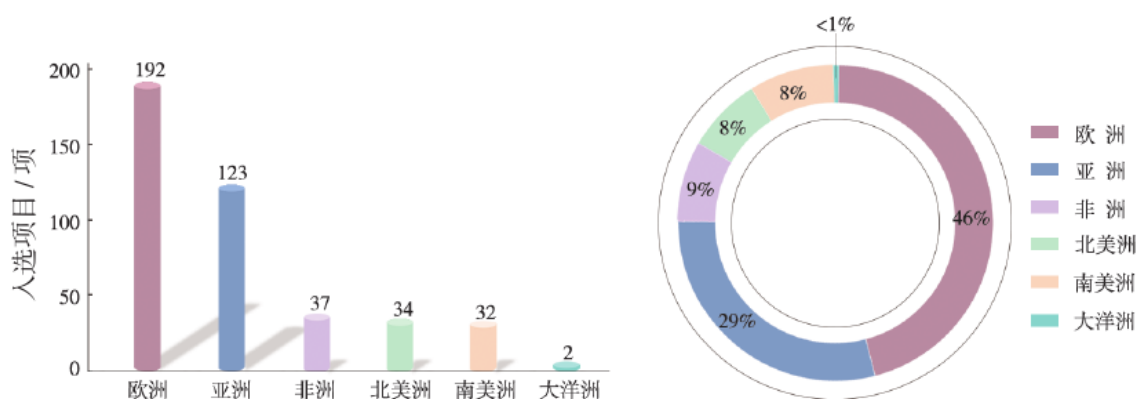


Fig.1 Répartition et proportion des biens retenus par région

Par pays, parmi les 112 États parties représentés dans la base, les dix États comptant le plus grand nombre de biens retenus sont présentés en Fig.2. L'Italie arrive en tête avec 28 biens, suivie du Mexique avec 20 biens ; l'Espagne et le Brésil occupent ensemble la troisième place avec 19 biens chacun. En outre, 56 États parties, dont Andorre et l'Arménie, ne comptent aucun bien dans le

périmètre statistique de cet article ; parmi eux, 27 n'avaient encore inscrit aucun bien sur la Liste du patrimoine mondial.

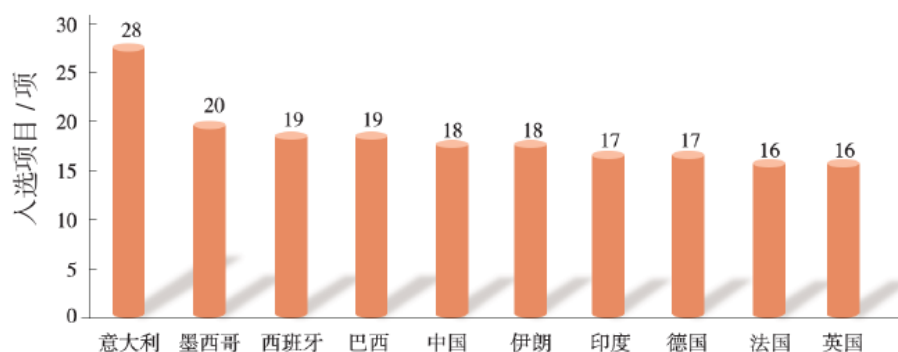


Fig.2 Nombre de biens retenus par pays (dix premiers États parties)

Dans l'ensemble, les biens retenus dans la base sont nombreux et largement répartis. Cela prouve pleinement que la valeur du patrimoine de la planification est non seulement un contenu important du patrimoine mondial, mais aussi une composante de valeur d'une grande portée générale pour le patrimoine urbain. En même temps, les nombres et proportions de biens varient fortement d'un État partie à l'autre, ce qui révèle de grands écarts dans la reconnaissance et la conservation de cette valeur. La Chine compte 18 biens du patrimoine mondial dans le périmètre de l'étude et se classe ex aequo au cinquième rang avec l'Iran parmi les 112 États parties. Toutefois, rapportés au nombre total de biens du patrimoine mondial du pays, ces biens ne représentent que 32 %, une proportion relativement faible (Fig.3).

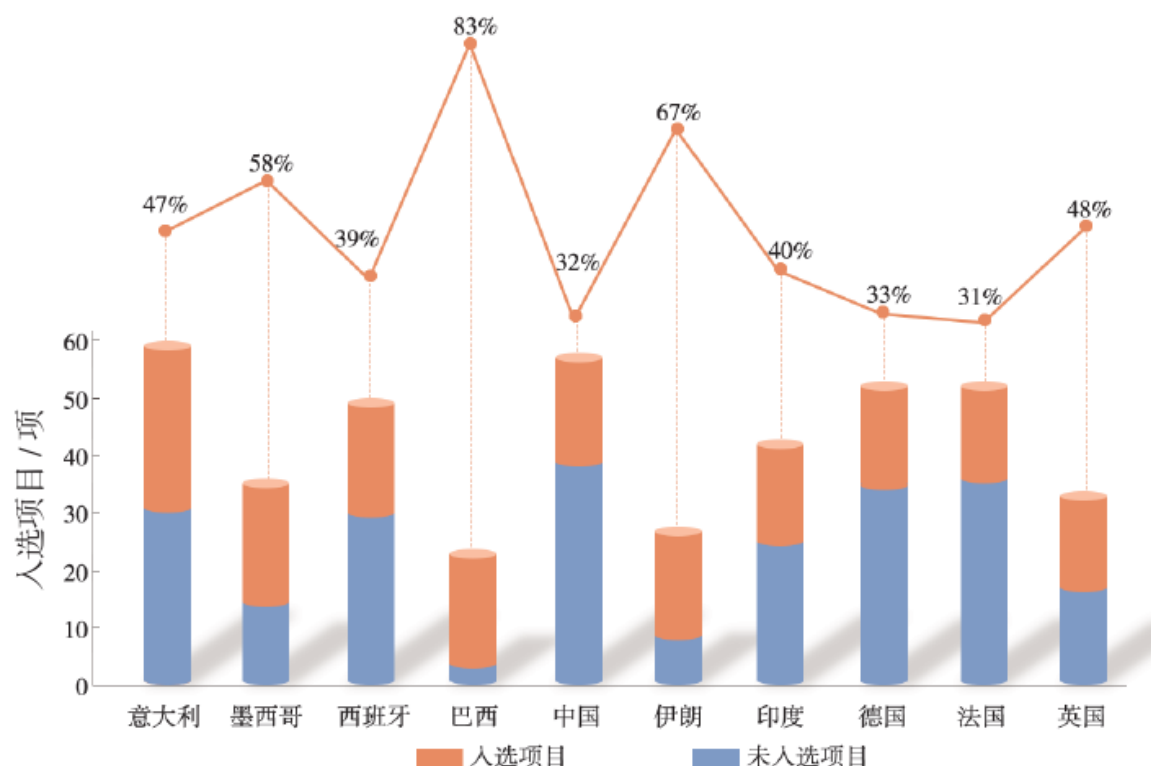


Fig.3 Proportion des biens retenus au regard du nombre total de biens du patrimoine mondial par pays (dix premiers États parties)

Ces résultats livrent un enseignement important : dans le système discursif du patrimoine mondial, les valeurs de planification contenues dans le patrimoine urbain chinois possèdent encore un fort potentiel d'exploration et d'extension. L'exemple de la vieille ville de Pingyao est éclairant. L'analyse des documents de 1997 montre que le dossier de proposition d'inscription mettait surtout l'accent sur la valeur représentative des différents bâtiments historiques de Pingyao^③. En revanche, la structure spatiale régionale dite « une ville, cinq forts et deux villages fortifiés », ainsi que le système urbain intégrant les fonctions de production, de vie quotidienne et de défense de la société agraire^[16], pourtant étroitement liés à la sagesse de l'urbanisme chinois ancien et révélateurs de ses contenus propres, n'ont pas reçu une attention suffisante.

Si Pingyao a été évaluée avant tout comme un ensemble architectural, c'est que la profondeur de compréhension et le degré d'attention accordés à la valeur du patrimoine de la planification étaient alors encore insuffisants. Au fond, le cas de Pingyao révèle un problème de reconnaissance des valeurs ; cette situation existe encore aujourd'hui dans la conservation du patrimoine culturel mondial, des villes historiques et culturelles nationales et d'autres formes de patrimoine urbain. Pour aller au fond des choses, seule une recherche renforcée sur le patrimoine de la planification, fournissant une base cognitive plus professionnelle, peut entraîner une évolution des valeurs, faire reconnaître ce concept et montrer la portée pratique des recherches fondamentales.

4.1.2 État actuel du développement et tendances futures

L'examen des dates d'inscription montre que, dès 1978, lorsque les douze premiers biens du patrimoine mondial ont été créés, les deux seules villes historiques concernées contenaient déjà des valeurs explicites de planification : la ville de Quito en Équateur et le centre historique de Cracovie en Pologne. En 1987, l'inscription de Brasília a marqué l'apparition, dans la Liste du patrimoine mondial, d'un bien urbain dont la valeur urbanistique constituait le thème central de la candidature. Depuis lors, de nombreux biens urbains riches en patrimoine de la planification ont été inscrits, formant une tendance générale de développement continu.

L'analyse de la Fig.4 montre que, tout en restant globalement stable, le nombre de biens de la base a légèrement diminué après 2000, avec une certaine fluctuation par phases. Cette évolution est liée à la Décision de Cairns adoptée par le Comité du patrimoine mondial en 2000, qui limitait à une seule proposition annuelle les États parties possédant déjà des biens inscrits. Même si la décision révisée de 2004 a permis deux propositions par an, l'une d'elles devait être un bien naturel. Cette modification du système de candidature explique objectivement la baisse globale du nombre de biens.

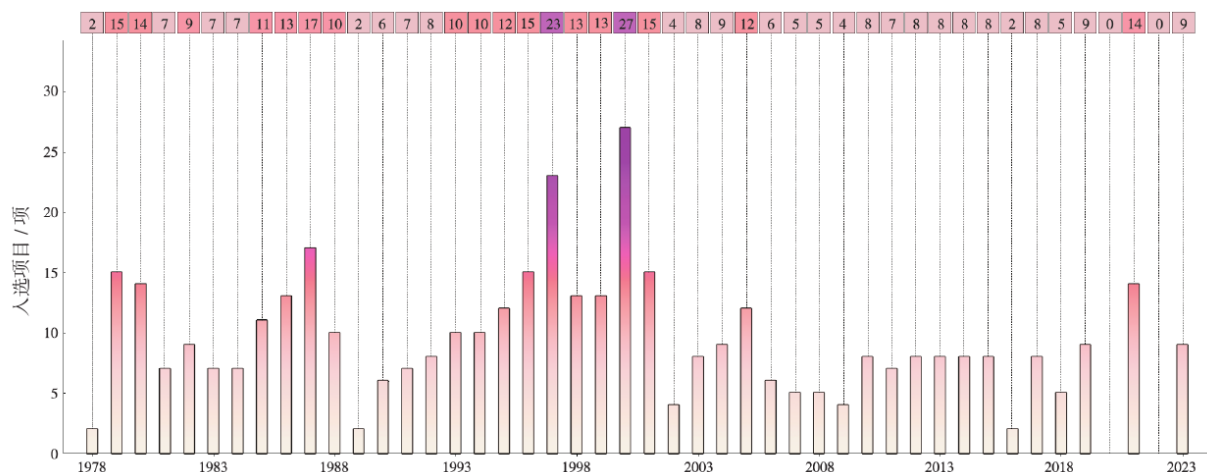


Fig.4 Date d'inscription des biens et nombre de biens inscrits

Du point de vue international, des textes récents comme le Mémorandum de Vienne sur le patrimoine mondial et l'architecture contemporaine - gestion du paysage urbain historique^④ et la Recommandation concernant le paysage urbain historique^⑤ ont proposé de considérer la conservation du patrimoine urbain dans une perspective globale, en intégrant les éléments de l'environnement bâti ainsi que les facteurs sociaux, économiques et culturels plus larges dans un système patrimonial urbain organique. Ces nouvelles conceptions sont fortement compatibles avec celle de patrimoine de la planification. Certains spécialistes estiment que la conservation du patrimoine urbain en Chine demeure souvent guidée par la protection du « paysage urbain »^[17], que les dispositifs centrés sur le caractère historique prêtent davantage attention à l'environnement extérieur^[18], et que la structure urbaine et la forme spatiale sont fréquemment considérées comme un simple arrière-plan des monuments historiques ou des bâtiments protégés^[19]. À mesure que le regard de la conservation s'étend du bâtiment isolé à la ville dans son ensemble, le patrimoine urbain ne doit plus se limiter aux monuments, sites ou bâtiments emblématiques^[20]. Dans le nouveau contexte théorique et pratique, comment comprendre la valeur patrimoniale culturelle de la structure urbaine et de la forme spatiale ? Comment expliciter l'intégrité de l'environnement bâti urbain ? Ces questions peuvent et doivent trouver des réponses dans les études sur le patrimoine de la planification.

Du point de vue chinois, la recherche a produit ces dernières années de nombreux résultats majeurs sur les théories, traditions culturelles et méthodes techniques de l'urbanisme chinois ancien, moderne et contemporain. Ces travaux ont enrichi la base académique du patrimoine de la planification et influencé en profondeur, quoique de manière diffuse, les pratiques de conservation du patrimoine mondial. On peut citer l'interprétation de l'esprit créateur de la construction urbaine dans le dossier de la vieille ville de Lijiang en 1997, puis la compréhension, en 2012, des significations culturelles nationales de l'urbanisme chinois dans le site de Xanadu^⑥, et, en 2024, l'explication approfondie du paradigme traditionnel de planification de la capitale chinoise dans le dossier de l'Axe central de Beijing^⑦. Plus récemment, Qingdao a proposé de faire d'un « modèle asiatique d'habitabilité issu des idées de planification des villes nouvelles du XXe siècle » le thème de candidature de son quartier historique. Tous ces biens témoignent de l'importance et de la nécessité des recherches en histoire de l'urbanisme et en patrimoine de la planification.

Ce fil d'évolution montre clairement que, dans le processus chinois de conservation du patrimoine mondial, le contenu de valeur du patrimoine de la planification et ses significations culturelles deviennent de plus en plus nets, profonds et complets. Il montre aussi que renforcer l'histoire de l'urbanisme et les études sur le patrimoine de la planification, dans un esprit de respect, d'apprentissage et de mise à profit de l'histoire, peut apporter un soutien décisif aux pratiques de conservation du patrimoine mondial.

4.2 Analyse des critères de valeur et portée de référence

L'analyse des six critères d'évaluation du patrimoine culturel mondial (Fig.5), dont les résultats sont résumés dans les Tab.1 et 2, montre que 48 biens de la base répondent à un seul critère, soit environ 11 % ; 194 biens, soit 46 %, répondent à deux critères ; 178 biens, soit 43 %, satisfont à trois critères ou plus. Le calcul des fréquences des six critères indique que les deux critères les plus fréquents sont le critère IV et le critère II, présents respectivement dans 317 et 263 biens, soit 75 % et 62 % de la base.

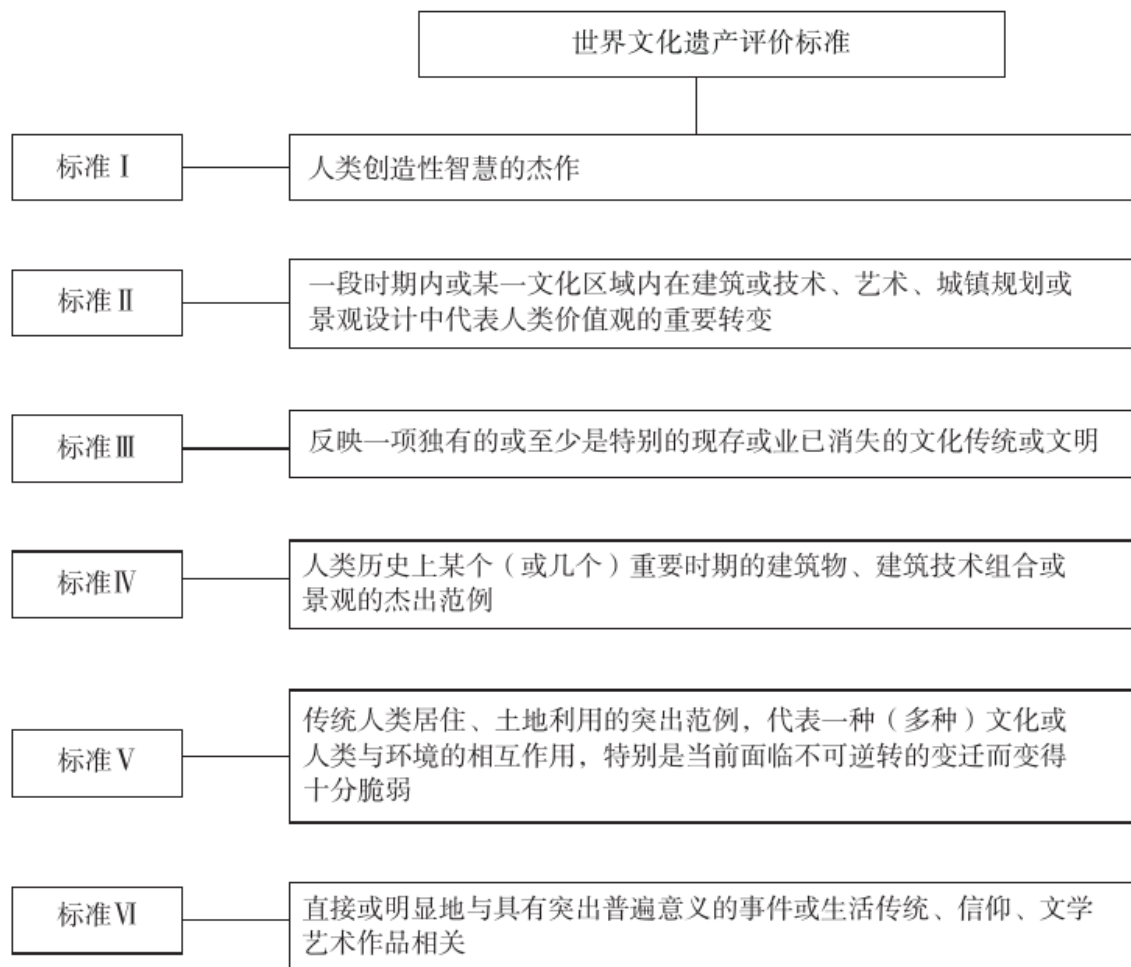


Fig.5 Six critères d'évaluation du patrimoine culturel mondial

Tab.1 Synthèse des critères d'inscription

入选标准	项目数量 / 项	项目占比 / %
满足 1 条标准	48	11.4
满足 2 条标准	194	46.1
满足 3 条标准	122	29.0
满足 4 条标准	40	9.5
满足 5 条标准	15	3.8
满足 6 条标准	1	0.2

Tab.2 Synthèse des fréquences d'inscription

入选标准	出现频次 / 次	频次占比 / %
标准(I)	103	24.5
标准(II)	263	62.6
标准(III)	195	46.3
标准(IV)	317	75.4
标准(V)	74	17.6
标准(VI)	91	21.6

Ces résultats montrent que, dans le système d'évaluation du patrimoine culturel mondial, les critères d'inscription liés au patrimoine de la planification présentent trois traits remarquables : concentration relative, large distribution et combinaisons multiples. Ces caractéristiques peuvent être expliquées de trois manières.

Premièrement, pour la concentration relative, une lecture des six critères montre que le critère II contient une formulation explicite visant directement la valeur de l'urbanisme, tandis que le critère IV, en évoquant un « exemple éminent d'un type de construction, d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage », porte aussi la valeur de création spatiale de la planification urbaine. Les résultats concordent fortement avec cette lecture : dans la base, les fréquences d'apparition et de combinaison des critères II et IV sont très supérieures à celles des quatre autres critères, ce qui explique la concentration des biens autour de ces deux critères.

Deuxièmement, l'étude de la distribution des six critères révèle un problème de limites de valeur encore insuffisamment reconnu. Par comparaison, alors que les critères II et IV définissent des domaines relativement explicites, les quatre autres critères couvrent des champs beaucoup plus vastes. Par exemple, le critère V, qui renvoie à un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, d'utilisation du territoire ou d'interaction entre l'être humain et l'environnement, recouvre des significations extrêmement riches. En tant que témoignage historique des interactions entre planification urbaine et environnement, la valeur du patrimoine de la planification peut aussi être interprétée à travers le critère V. Ainsi, tout en étant relativement concentrés, les critères d'inscription des biens de la base se répartissent aussi de manière plurielle entre les critères du patrimoine mondial.

Enfin, du point de vue des combinaisons, de nombreux biens présentent une superposition complémentaire de deux critères ou plus, formant des modèles de valeurs très variés. Le calcul des relations et des fréquences de combinaison permet de faire apparaître les règles d'association des six

critères. Il vérifie d'une part le contenu de valeur synthétique créé par le patrimoine de la planification et offre d'autre part, pour les futures candidatures au patrimoine mondial, une référence empirique utile afin de déterminer les critères auxquels peuvent correspondre les valeurs de planification (Fig.6).

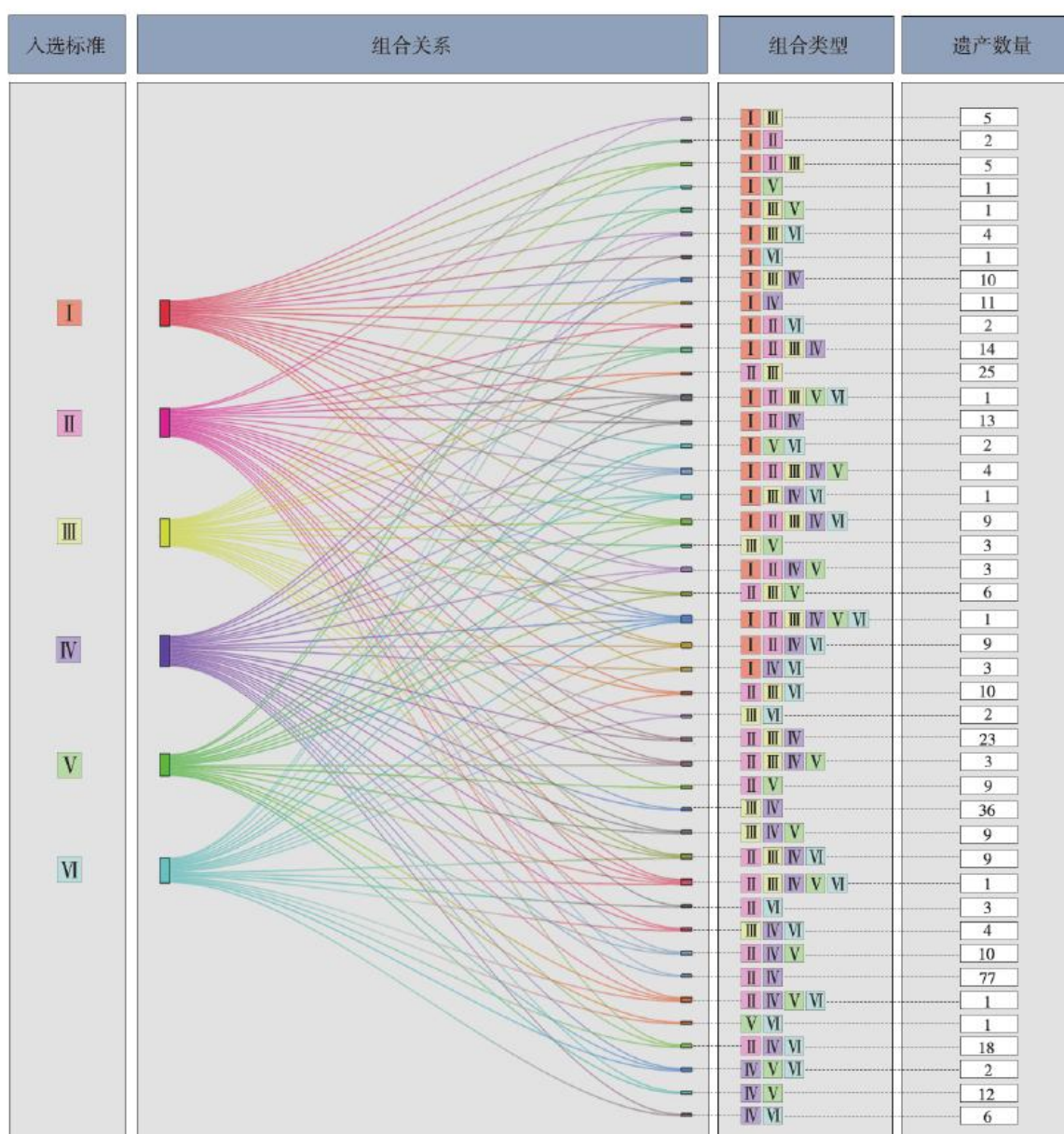


Fig.6 Statistiques des relations entre critères

Les enseignements tirés de l'analyse des données correspondent aux trois caractéristiques précédentes et manifestent respectivement les valeurs dominante, extensible et composite du patrimoine de la planification. Dans les pratiques de conservation futures, il convient encore de prendre cette valeur comme point de départ pour l'analyser au regard des six critères du patrimoine mondial : il faut à la fois se concentrer sur les points clés, élargir le champ d'observation et dépasser une logique d'évaluation trop centrée sur les objets matériels. Les éléments de valeur autrefois séparés ou fragmentés doivent être transformés en un ensemble multidimensionnel. Les valeurs historiques, artistiques et scientifiques du patrimoine de la planification, ainsi que ses significations politiques, économiques, sociales et culturelles plus larges, doivent être intégrées dans un cadre d'interprétation

correspondant aux critères du patrimoine mondial, capable d’allier profondeur de compréhension et ampleur de vue.

4.3 Relation avec le patrimoine urbain et classification du patrimoine de la planification

4.3.1 Analyse de la relation avec le patrimoine urbain

En tant que concept théorique large, le patrimoine urbain comporte deux sens fondamentaux. Le premier est un sens général, qui désigne les diverses formes de patrimoine historique et culturel situées dans les espaces urbains. Le second est un sens intégrateur : le patrimoine urbain est compris comme un système d’environnement bâti doté d’une signification culturelle complète, c’est-à-dire une nouvelle notion de patrimoine bâti intégrant un contenu de conservation globale et des objectifs de conservation systémique^[21]. Afin d’examiner l’orientation de valeur du patrimoine de la planification, l’article classe les données selon ces deux sens.

Selon le premier sens, la Liste du patrimoine mondial comprend de nombreux biens bâtis situés en ville : bâtiments et ensembles historiques, vestiges historiques, jardins historiques, etc. Ces biens sont au nombre de 381. Bien que les dossiers de candidature mettent principalement l’accent sur leur valeur architecturale, 105 biens, soit environ 28 %, explicitent également une forme de valeur de planification, révélant sous différents angles le contenu de patrimoine de la planification qu’ils portent (Fig.7).

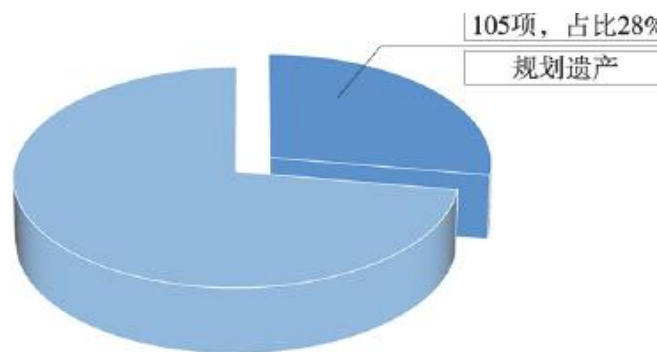


Fig.7 Biens du patrimoine urbain comprenant bâtiments et ensembles historiques, monuments historiques et jardins historiques

Comparés à ce premier sens, les biens urbains d’échelle plus globale, tels que centres historiques, quartiers historiques et villes historiques, sont au nombre de 363 dans la base ; 315 d’entre eux présentent des caractéristiques de valeur du patrimoine de la planification, soit 87 % (Fig.8). La lecture attentive des dossiers montre que les passages relatifs à l’authenticité et à l’intégrité contiennent très souvent des valeurs communes liées à l’espace matériel et à ses significations urbanistiques, ce qui révèle le caractère particulièrement marqué de patrimoine de la planification de ces biens.

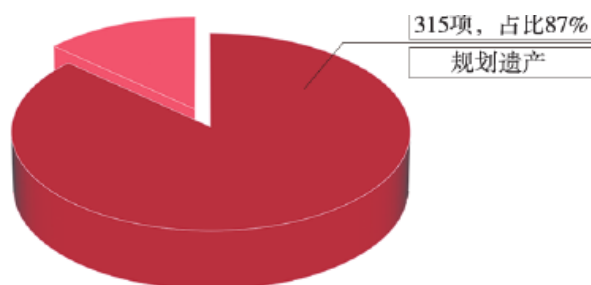


Fig.8 Biens de patrimoine urbain intégral comprenant centres historiques, quartiers historiques et villes historiques

En outre, nombre de ces biens sont étroitement liés aux idées et cultures urbanistiques de différentes périodes historiques, à certains événements spécifiques de l'histoire de la planification ou à des figures importantes de cette histoire, ce qui forme des thèmes de valeur très nets et fortement singularisés.

La reconnaissance des valeurs est au cœur de toute recherche sur le patrimoine culturel. Étudier le patrimoine urbain à partir d'une notion trop large conduit facilement à en brouiller le profil de valeur. En réalité, la conservation du patrimoine urbain concerne depuis longtemps de nombreux contenus étroitement liés au patrimoine de la planification. Pourtant, celui-ci n'a pas été considéré comme un concept patrimonial relativement autonome et a longtemps été occulté par la forte lisibilité visuelle du patrimoine architectural ; son identité propre n'a donc pas pu se constituer. C'est là la racine du problème. Une fois le patrimoine de la planification intégré au champ des études sur le patrimoine mondial, la discussion des valeurs ne peut plus se limiter à des formulations générales et floues : elle doit préciser ses attributs et approfondir les thèmes de valeur de planification portés par le patrimoine urbain.

Ces dernières années, la reconnaissance globale des valeurs historiques et culturelles est devenue un consensus professionnel^[22], et chercheurs comme praticiens insistent de plus en plus sur la conservation intégrale du patrimoine urbain. Cependant, la compréhension de l'intégrité et les modalités de sa protection restent discutées^[23]. En tant que l'un des moyens techniques les plus importants par lesquels l'humanité crée le patrimoine urbain, la planification a pour noyau de valeur la signification culturelle de la construction d'un espace urbain « intégré ». Les résultats statistiques montrent également que l'orientation principale du patrimoine de la planification consiste à doter le patrimoine urbain d'un noyau de valeur globale distinct de celui des autres patrimoines culturels.

Certes, en raison de sa forte dimension composite, le patrimoine urbain recouvre généralement plusieurs types patrimoniaux et de multiples contenus de valeur. Dans la formation, le développement puis la reconnaissance patrimoniale d'une ville, les activités de planification jouent nécessairement un rôle déterminant. Inversement, parce que le patrimoine urbain possède des connotations et extensions très larges, différentes disciplines peuvent y extraire et interpréter certains thèmes de valeur, puis redéfinir et réinterpréter ce patrimoine depuis leurs propres perspectives. C'est ainsi que, depuis plus d'un siècle, la notion de patrimoine urbain s'est constamment enrichie. L'enseignement majeur de cette double analyse est le suivant : si la ville est comprise comme le résultat pratique de l'action humaine de planification, le patrimoine urbain peut également être compris comme une forme extérieure de manifestation du patrimoine de la planification.

Le propos est donc que le patrimoine de la planification n'est pas seulement une nouvelle idée patrimoniale ; il est aussi une question de reconnaissance des valeurs directement liée à l'élargissement du sens du patrimoine urbain. Son fondement théorique doit être démontré à travers le patrimoine urbain ; de même, l'analyse de l'ordre spatial global et des significations culturelles du patrimoine urbain exige l'appui des études sur le patrimoine de la planification. Les deux entretiennent ainsi une relation de croisement, d'imbrication et de corroboration mutuelle. L'une des principales contributions de cet article est de fournir, par la lecture des dossiers de nombreux biens urbains de la Liste du patrimoine mondial, une base empirique relativement solide pour examiner l'orientation de valeur du patrimoine de la planification. Compte tenu de cette interaction étroite, celui-ci est une composante indispensable du patrimoine urbain ; il convient de l'intégrer au système de conservation du patrimoine urbain comme un type constitutif, afin de contribuer à la protection, à la transmission et au développement d'une culture de l'urbanisme aux caractéristiques chinoises.

4.3.2 Classification du patrimoine de la planification

Après une période d'accumulation, les études sur le patrimoine de la planification disposent déjà d'une certaine base académique. La question de sa classification reste toutefois peu discutée, ce qui freine le développement théorique et pratique. Dans le monde, le patrimoine culturel est généralement compris à travers deux grandes catégories : patrimoine culturel matériel (tangible) et patrimoine culturel immatériel (intangible). Or, du point de vue de la cognition des valeurs, le patrimoine de la planification insiste sur la relation logique entre espace physique et contenu de planification, ainsi que sur l'action réciproque entre l'acte de planifier et ses résultats. Il s'agit donc d'un concept intégré, combinant patrimoine matériel et immatériel. Ses composantes recèlent des valeurs que les deux catégories traditionnelles ne saisissent pas pleinement ; de plus, faute de recherches théoriques suffisantes, il peut encore contenir des domaines de valeur non identifiés. Discuter la classification vise ainsi principalement à ouvrir davantage d'espace à l'extension de ses valeurs.

Comme pour d'autres notions patrimoniales, la classification du patrimoine de la planification porte la marque de la subjectivité de la connaissance ; elle exprime en réalité une relation de compréhension entre les humains et le patrimoine. En théorie, tout environnement bâti créé par une action humaine de planification peut relever de cette notion, ce qui rend son système constitutif nécessairement vaste et complexe. Afin d'établir une structure limitée et opératoire, cet article synthétise les domaines de valeur définis par les six critères du patrimoine culturel mondial et s'inspire d'autres logiques de classification patrimoniale. Trois dimensions de base peuvent être retenues. Premièrement, selon une logique chronologique commune aux patrimoines bâtis, le patrimoine de la planification peut être divisé en patrimoine de planification ancien, patrimoine de planification moderne et contemporain, et patrimoine de planification stratifié historiquement. Deuxièmement, selon l'état de continuité culturelle auquel le patrimoine mondial accorde une attention particulière, il comprend des vestiges de planification et un patrimoine vivant de la planification. Troisièmement, selon les caractéristiques thématiques des biens de la base, il couvre des types variés : planification urbaine d'ensemble, planification régionale, planification de quartiers résidentiels, planification de zones industrielles, etc.

Procéder à une classification raisonnée est une condition nécessaire pour que le patrimoine de la planification passe du concept théorique à un type constitutif du patrimoine urbain et puisse être appliqué dans la pratique de conservation. Les points de vue des chercheurs différeront inévitablement selon leurs angles d'analyse. Avec l'approfondissement des recherches fondamentales, ce patrimoine devra donc se doter d'un mécanisme de classification ouvert et extensible. Les trois pistes proposées ici sont préliminaires et appellent discussion ; des recherches ultérieures pourront les compléter et les affiner, afin de faire connaître la diversité du patrimoine de la planification, d'enrichir le contenu du patrimoine urbain et d'offrir des références utiles à la théorie comme à la pratique de conservation.

5 Conclusions et perspectives

L'étude aboutit à trois constats principaux. Premièrement, dans la Liste du patrimoine mondial, les biens urbains porteurs de valeurs du patrimoine de la planification sont non seulement nombreux, mais représentent aussi une part importante ; en même temps, leur nombre total et leur proportion varient fortement selon les États parties. Deuxièmement, avec l'approfondissement des connaissances, la valeur du patrimoine de la planification reçoit une attention croissante dans les pratiques chinoises de conservation du patrimoine mondial et devient un point d'entrée et d'aboutissement important pour comprendre la signification culturelle du patrimoine urbain. Troisièmement, dans les biens urbains caractérisés par une conservation intégrale, cette valeur se manifeste de manière particulièrement nette. Compte tenu du lien étroit entre patrimoine de la planification et patrimoine

urbain, examiner la possibilité de faire du premier un type constitutif du second et réfléchir à sa classification revêt une importance pratique pour le développement conjoint des deux champs de recherche.

L'étude estime que deux conditions sont nécessaires pour faire progresser ce champ à partir des acquis existants. La première est le soutien fondamental de l'histoire de l'urbanisme ; la seconde est l'intégration durable de l'urbanisme et des sciences du patrimoine culturel. La naissance de tout type de patrimoine culturel est un processus cognitif par lequel un nouveau concept patrimonial devient un système complet de valeurs. Pour mettre en évidence l'importance des études sur le patrimoine de la planification, il faut s'enraciner dans le système de connaissances de la discipline, établir un profil de valeurs correspondant au champ de l'urbanisme, puis identifier, démontrer et présenter ces valeurs par des méthodes professionnelles. Ce n'est qu'à cette condition que la notion pourra obtenir une pleine capacité d'interprétation et de discours.

Les recherches consacrées à la transmission culturelle et à la protection historique suscitent un intérêt croissant^[24-25]. Bien que le patrimoine de la planification ne soit pas encore devenu un type clairement reconnu, de très nombreux biens du patrimoine urbain contiennent déjà un riche contenu de planification ; beaucoup possèdent donc la réalité de ce patrimoine sans en porter le nom. Pour établir la notion et obtenir un consensus social, il sera nécessaire de mener des études thématiques sur des biens représentatifs, en Chine et à l'étranger, qui présentent des valeurs de planification marquées. Seul un effort durable, appuyé par un grand nombre de cas empiriques, permettra d'en acquérir une compréhension plus scientifique, plus profonde et plus complète. L'objectif final est de former un cadre théorique systématique centré sur la valeur du patrimoine de la planification et incluant critères, contenus et méthodes de conservation, afin de promouvoir l'application de cette notion dans les pratiques de conservation urbaine. Un tel travail favorisera l'intégration interdisciplinaire de l'urbanisme et des sciences du patrimoine, tant au niveau des valeurs que de la méthodologie.

En somme, l'enjeu central de la recherche sur le patrimoine de la planification est de révéler, dans une perspective globale et systémique, la logique de création, de genèse et de développement de l'espace urbain. Elle fournit ainsi un appui théorique pour identifier, comprendre et protéger les valeurs de planification, à la fois universelles et particulières, contenues dans le patrimoine urbain. Il ne faut pas non plus négliger sa portée de long terme : la notion de patrimoine de la planification constitue sans doute la voie scientifique la plus professionnelle pour exprimer, à l'extérieur de la discipline urbanistique, sa capacité à créer du patrimoine culturel.

Une telle prise de conscience montre que seule une orientation directe vers le patrimoine de la planification, faisant passer l'urbanisme du statut d'« outil de conservation du patrimoine » à celui de « sujet créateur de patrimoine », permettra à la discipline de rendre davantage visible sa valeur dans le champ patrimonial et d'exercer une influence culturelle plus large.

Notes

- ① La liste des termes de planification (planning term) provient de la référence [2]. Dans cet article, Freestone présente en détail les critères de sélection et les indicateurs d'évaluation des biens du patrimoine national australien de la planification, puis établit une liste de termes professionnels permettant d'identifier la valeur de ce patrimoine. Par exemple, les termes settlement, substantiation ou urban infrastructure expriment des « événements et récits historiques majeurs comportant une dimension de planification ». Ils constituent une référence importante pour la sélection des biens étudiés ici.

- ② En combinant la liste terminologique de Freestone avec une lecture approfondie et une analyse sémantique de chaque dossier de candidature au patrimoine mondial, l'article retient également les mots-clés suivants : urban (city, town) planning, urban (city, town) fabric, urban (city, town) form, urban (city, town) layout, zoning, townscape, space pattern. Comme plus petites unités de mesure des thèmes textuels, ces mots-clés reflètent des valeurs spécifiques du patrimoine de la planification et constituent une méthode opératoire pour sélectionner les biens dans les dossiers de candidature.
- ③ En 1997, le Conseil international des monuments et des sites a publié le rapport d'évaluation relatif à la candidature de la vieille ville de Pingyao. Ce document exposait en détail l'histoire, les structures, les techniques et les styles architecturaux de Pingyao, mettant en évidence sa valeur de patrimoine architectural.
- ④ En 2005, le Comité du patrimoine mondial a adopté le Mémorandum de Vienne sur le patrimoine mondial et l'architecture contemporaine - gestion du paysage urbain historique. Le document décrit le patrimoine urbain comme « l'ensemble des groupes de bâtiments, structures urbaines et espaces ouverts dans leur environnement naturel et écologique ». Il intègre ainsi davantage d'éléments de conservation et élargit considérablement les objets comme les contenus de la conservation du patrimoine urbain.
- ⑤ En 2011, l'UNESCO a adopté à Paris la Recommandation concernant le paysage urbain historique. Celle-ci définit le paysage urbain historique comme une zone urbaine résultant d'une stratification historique de valeurs et d'attributs culturels et naturels. En considérant la ville comme une accumulation dynamique de processus historiques et en portant attention aux formes et aux trajectoires de développement de ses différentes périodes, cette notion dépasse les cadres antérieurs d'interprétation des valeurs et fournit de nouvelles orientations théoriques et méthodologiques pour examiner l'intégrité du patrimoine urbain dans des contextes historiques, naturels et culturels plus larges.
- ⑥ Dans le dossier de proposition d'inscription du site de Xanadu publié par l'UNESCO en 2012, les valeurs universelles exceptionnelles et les valeurs particulières du bien sont interprétées de manière complète au regard des critères du patrimoine culturel mondial. Le document considère que le modèle de planification de Xanadu est une combinaison organique des modes d'établissement des peuples nomades du Nord et de la société han des Plaines centrales ; il constitue un exemple urbain remarquable réunissant civilisation agricole et culture des steppes et occupe une place singulière dans l'histoire de la civilisation mondiale et de l'urbanisme.
- ⑦ En 2024, lors de la 46e session du Comité du patrimoine mondial, la proposition chinoise « Axe central de Beijing - un ensemble bâti manifestant l'ordre idéal de la capitale chinoise » a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial. En correspondance avec les critères III et IV, le dossier expose de manière complète et systématique la conception et la configuration de l'Axe central de Beijing, ainsi que ses riches significations philosophiques, rituelles, culturelles et historiques.

Références

- [1] FENG Liao, LIANG Zhiyao. Compréhension critique et analyse des attributs de valeur du patrimoine mondial : à partir du troisième cycle de rapports périodiques sur le patrimoine culturel mondial de la Chine [J]. China Cultural Heritage, 2022(5): 9-11. (en chinois)
- [2] FREESTONE R, MARSDEN S, GARNAUT C. A methodology for assessing the heritage of planned urban environments: an Australian study of national heritage values [J]. International Journal of Heritage Studies, 2008(2): 156-175.

- [3] JONES D. Validating planning heritage: evidence and reasoning for national heritage recognition of the city of Adelaide plan and park lands [J]. Transactions of the Royal Society of South Australia, 2010(2): 177-197.
- [4] NAKAJIMA N, TSUTSUMI T, SANO H, et al. Recent selections of “planning heritages” in USA and Australia [J]. AIJ Journal of Technology and Design, 2015(48): 789-794.
- [5] LAZAREVA I, MELNIKOVA G, GOVOROV S. Problems of preservation of ethnocultural and urban-planning heritage of the European north of Russia [C]. IOP Conference Series: Materials Science and Engineering. IOP Publishing, 2018(2): 22-37.
- [6] WU Tinghai. Étude de la tour Qizheng et des tours du Tambour et de la Cloche de Dadu des Yuan : avec discussion de la valeur de patrimoine de la planification du secteur des tours [J]. Human Settlements, 2020(3): 55-61. (en chinois)
- [7] ZHANG Yang, HE Yi. Nature, connotations et identification des caractéristiques du patrimoine de la planification [J]. Urban Planning Forum, 2022(4): 35-42. (en chinois)
- [8] YE Yale, LI Baihao, WU Tinghai. Différentes notions et pratiques correspondantes du patrimoine de la planification à l'international [J]. Urban Planning International, 2022(2): 82-87. (en chinois)
- [9] LI Yijie, CAO Kang. La capitale de l'Argentine : lecture de l'espace urbain comme patrimoine de la planification ancienne [J]. Human Settlements, 2022(1): 40-43. (en chinois)
- [10] ZHANG Yang, HE Yi. Au-delà de la forme : essai sur les formes de valeur du patrimoine de la planification dans une perspective dialectique tangible-immatérielle [J]. City Planning Review, 2023(8): 38-46. (en chinois)
- [11] WANG Zhugen, LI Baihao. Patrimoine de la planification : interprétation et réflexion sur les valeurs du patrimoine culturel mondial de Rabat [J]. City Planning Review, 2023(8): 47-56. (en chinois)
- [12] PINNEGAR S, FREESTONE R. Identifying Australian sites of urban planning heritage: results from a national web-based survey [J]. Australian Planner, 2007(4): 36-43.
- [13] FREESTONE R. Urban Nation: Australia's Planning Heritage [M]. Collingwood, Australia: CSIRO Publishing, 2010.
- [14] ERBEY S, YENEN Z. Contribution of the planning heritage in Anatolia for a sustainable future [C]. IPHS Yokohama: Looking at the World History of Planning, 2018.
- [15] CHIGUDU A, CHAVUNDUKA C, CHIGUDU A, et al. The tale of two capital cities: the effects of urbanization and spatial planning heritage in Zimbabwe and Zambia [C]. Urban Forum. Dordrecht: Springer Netherlands, 2021(1): 33-47.
- [16] LI Baihao, LI Nan. Conservation des villes historiques et culturelles chinoises : évolution, problèmes de planification et stratégies de réponse [J]. Journal of Urban and Regional Planning, 2022(2): 1-19. (en chinois)
- [17] LI Ji, JING Feng, SHAO Yong. Pratique mondiale de l'approche du paysage urbain historique (HUL) de l'UNESCO : bilan décennal et éclairages pour la conservation du patrimoine urbain en Chine [J]. City Planning Review, 2022(11): 90-98. (en chinois)
- [18] ZHANG Song. Concepts et voies pour établir un mécanisme de conservation et de transmission du patrimoine urbain vivant : expériences et défis de la protection des paysages historiques à Shanghai [J]. Urban Planning Forum, 2021(6): 100-108. (en chinois)
- [19] ZHANG Song. Genèse de la notion de patrimoine urbain bâti et enseignements [J]. Built Heritage, 2017(3): 1-14. (en chinois)

- [20] ZHANG Song. Enseignements des chartes et pratiques européennes de conservation patrimoniale pour la protection urbaine en Chine [J]. Urban Planning Forum, 2024(2): 64-70. (en chinois)
- [21] WANG Zhugen, LI Baihao. Identification des valeurs communes de planification du patrimoine urbain moderne : enquête sur le patrimoine mondial et enseignements [J/OL]. Urban Planning International, 2024-04-16. <https://doi.org/10.19830/j.upi.2023.379>. (en chinois)
- [22] YANG Tao. Réflexions sur la construction d'un système spatial national du patrimoine culturel dans la perspective de la planification territoriale [J]. Urban Planning Forum, 2020(3): 81-87. (en chinois)
- [23] ZHANG Bing. « Relationnalité » et « approche systémique » dans la conservation intégrale des villes historiques : observations et réflexions sur la notion de paysage urbain historique [J]. City Planning Review, 2014(S2): 42-48. (en chinois)
- [24] Rédaction. Discussion académique sur la « transmission culturelle et la protection historique » [J]. Urban Planning Forum, 2019(S1): 105-108. (en chinois)
- [25] WU Jiang, WANG Jianguo, DUAN Jin, et al. Discussion académique sur « la voie chinoise de conservation et de développement du patrimoine historique et culturel à la nouvelle époque » [J]. Urban Planning Forum, 2023(6): 13-19. (en chinois)

Révisé : novembre 2024

(Cet article a été traduit avec l'aide de l'IA.)